Hommage à Léo FIGUÈRES, Malakoff 10 septembre 2011

Par Catherine MARGATÉ

MAIRE DE MALAKOFF,

CONSEILLERE GENERALE DES HAUTS DE SEINE

Mesdames, Messieurs,
Chers ami(e)s et camarades,
Chère Andrée,

Léo Figuères, Léo comme l'appelaient ses amis, ses camarades, nous a quittés, (le 1er août) en terre catalane, pays chéri de son enfance. C'est une grande tristesse pour chacune et chacun d'entre nous, une immense peine pour Andrée et sa famille.

Aujourd'hui, votre nombreuse présence devant « sa mairie » pour lui dire un ultime adieu illustre bien le Maire, le communiste exceptionnel qu'il a été, à la vie dense et riche, qui a su rester très chaleureux et très proche.

Les témoignages d'amitié et de sympathie affluent dans notre ville : élus, responsables syndicaux et associatifs, personnalités, intellectuels, ceux et celles ayant travaillé à ses côtés, habitants de Malakoff, amis et camarades. Ils montrent à quel point il était apprécié. Je veux en citer quelques-uns :

« Léo était si passionné et passionnant, si fidèle dans ses convictions comme dans ses amitiés» ; « un tribun exceptionnel, un homme de réflexion à la fine intelligence » ; « un Maire qui a fait de la ville un bastion de la pratique du sport pour tous » ; « qui a donné à notre petite ville une âme, un sens de l'hospitalité unique » ;

De ces images porteuses de son dynamisme, de son élégance, de sa jovialité, émane l'homme profondément humain qu'était Léo. Toujours alerte, la main tendue, il vous prenait le bras, s'inquiétait de votre santé, de votre famille. A une réunion, quelle que soit la personnalité présente, Ministre, Président du Conseil Général, Préfet ou dirigeant politique, tout le monde savait que Léo était là.

***

Léo ne voulait pas, pour lui, de longs et élogieux discours. Mais son activité était si multiple, qu'évoquer Léo ne peut se faire en quelques mots. C'est le dirigeant de la Jeunesse communiste dans la Résistance, le militant anti-colonial, l'internationaliste, l'acteur éminent de tous les combats en France, comme cela a été dit et si bien dit.

Depuis sa plus tendre adolescence en terre catalane jusqu'à son dernier souffle, Léo est resté fidèle à ses combats, à ses idéaux de transformation sociale, à son parti, le

Parti communiste français. Et il avait cette faculté rare de toujours donner jeunesse et vitalité aux valeurs qu'il désirait ardemment faire partager.

***

Arrivé à Malakoff avec Andrée, il y a 58 ans, Léo en a passé 56 aux Nouzeaux, son quartier. Conseiller général de 1959 à 1995, il sera Maire de 1965 à 1996.

Dans son livre « Passé et avenir d'une espérance », voilà comment il décrit son engagement de Maire.

« La mission une fois acceptée, il fallait l'accomplir et c'est ce que je me suis efforcé de faire au mieux, au fil des années, lié à une équipe d'hommes et de femmes pleins de capacités, d'expérience et d'ardeur, de militants auxquels on pouvait entièrement faire confiance en toute circonstance, en sachant que les choses seraient faites et bien faites et en étant assuré de l'avenir. »

Il laisse dans notre ville qu'il connaissait comme sa poche, une empreinte indélébile.

Celle d'un homme, riche d'expériences avec une histoire extraordinaire, qui était pour les plus jeunes dont il se souciait toujours du sort, une sorte de puits intarissable d'expériences et d'anecdotes, un personnage historique, une grande figure du combat pour l'émancipation humaine.

Celle d'un homme passionné par la vie politique. Lucide, infatigable, il mettait son refus de l'injustice, au service des autres. Présent sur tous les fronts, au fait de tous les débats du moment, il ne commençait pas une journée sans avoir lu son journal l'Humanité dont il était l'un des grands défenseurs.

D'un homme d'action, soutenant en permanence les travailleurs en lutte, intervenant pour que Malakoff conserve et même renforce ses emplois, agissant pour le logement, la défense du service public, pour que tous les Malakoffiots, quel que soit leur niveau de ressources, disposent du meilleur.

Il faut l'avoir vu et entendu plaider notre cause avec fougue auprès des pouvoirs publics ou des administrations, pour être persuadé qu'un maire combatif, dynamique, est un atout majeur pour une ville.

Il faut l'avoir vu, au Conseil général, intraitable, défendre les intérêts de Malakoff et du département, défendre les acquis des travailleurs. Il imposait le respect à tous. Nombreux, ici, se souviennent avec quelle verve, il défendit les « Renaults », en lutte contre la dénationalisation de leur entreprise. Des moments forts qu'il a partagés, en duo avec Guy Ducoloné, son ami, son complice de toujours.

Ce sont toutes les actions pour l'enfance, la jeunesse, la défense de l'école publique, l'accent appuyé sur l'accès à la culture, à la création, l'accueil de nombreux artistes, la promotion du sport pour tous, l'action continue pour la paix, la tolérance et la fraternité… la solidarité internationale pas dans les mots mais au concret.

L'empreinte d'un homme de rassemblement et d'union. Léo a su associer les énergies, ouvrant les équipes municipales à toutes les sensibilités de progrès, leur faisant partager sa vision d'un élu proche des gens, à l'écoute de leurs problèmes, présents dans leurs luttes, les soutenant de toutes les manières, donnant ainsi corps à la vie démocratique locale, en permettant aux habitants et aux acteurs locaux d'être au cœur des débats et des décisions.

Nombreux apprécient à Malakoff, la facilité de contact avec le Maire, les élus, l'esprit d'ouverture et de dialogue. Tout cela, ce n'est pas le hasard, c'est bien le résultat d'orientations, de choix de gestion que Léo a initiés, au jour le jour.

Il était si proche et disponible pour ses concitoyens, les hommes, les femmes, les jeunes de Malakoff. Ecoutant les avis des uns et des autres, exigeant pour ses collaborateurs et collaboratrices du personnel communal et de l'Office Public de l'Habitat, sachant valoriser le travail accompli, partager les joies et les peines de tous et toutes, prenant les décisions indispensables et sachant les faire partager.

Personnels de la Ville qui, comme le souligne leur syndicat CGT, trouvaient toujours à leurs côtés dans les actions pour construire et défendre le Service Public local, un Maire respectueux des personnels, attentifs à eux et leurs familles, leurs enfants pour lesquels il avait toujours une attention particulière.

Je voudrais aussi saluer l'audace, la vision d'avenir d'un maire « bâtisseur » s'attachant à maîtriser le développement urbain, à moderniser l'ensemble de la ville, malgré les difficultés et les obstacles matériels de toute nature.

Comment ne pas évoquer les actions déterminantes qu'a menées, dans les années 60, Léo avec son équipe face aux projets dangereux de la Préfecture de la Seine qui auraient défiguré notre ville.

Avec lucidité et pugnacité, s'appuyant sur les conseils et le travail de l'urbaniste Serge LANA, disparu également début août, Léo Figuères a impulsé une importante bataille de contre-propositions. Ce furent la construction des immeubles rue de la Tour, rue Victor Hugo, rue Gambetta, Adolphe Pinard, de l'INSEE, de Super M.

C'est aussi la place du 11 novembre, la construction de l'Hôtel de Ville, du Théâtre 71, de la bibliothèque, du marché, du stade nautique, des établissements scolaires, de nombreux équipements sportifs et tant d'autres pour les enfants, les jeunes, les retraités.

Au-delà de l'importance des réalisations qui se sont poursuivies au cours des années, aujourd'hui encore, nous savons que laisser la ville uniquement aux mains du marché, serait aller à la catastrophe.

Un des enseignements majeurs de Léo Figuères, c'est cette conception sociale du développement urbain, cet urbanisme à échelle humaine qui ne cherche pas à uniformiser la ville mais à sauvegarder une « diversité » qui fait son charme. Cette mixité de l'habitat, cette mixité sociale, ce tricotage inlassable du lien social, existent à Malakoff.

Tout ce qui fait cet aspect « village » que beaucoup nous envient, permet, qu'aujourd'hui encore les habitants de Malakoff restent dans leur ville, y compris les familles les plus modestes et les jeunes.

Malakoff garde et gardera cette image d'un Maire passionné qui a su conduire sa Ville avec beaucoup de conscience et de discernement, de dévouement, d'intégrité, de dynamisme. Chaleureux, de bon conseil, efficace, son exemple et son aide a été pour de nombreux élus et de maires, une référence dans l'exercice de leur mission d'élu.

Permettez-moi un mot plus personnel pour dire toute l'affection que je porte à Léo qui a su si bien passer le relais à l'équipe municipale que j'anime aujourd'hui, si bien tisser cette amicale complicité entre les deux maires successifs. Il a su nous faire confiance, de cette confiance qui donne du cœur à l'ouvrage.

Avec toi Léo, pendant 31 ans, comme tu l'as dit toi-même en me passant le relais, « Malakoff s'est transformé profondément sans perdre ni son caractère, ni son âme ».

Solidarité, Combativité, Démocratie continuent, aujourd'hui, de guider l'action des élus.

Action que nous avons l'ambition de poursuivre avec les Malakoffiots dont nombreux sont conscients que, dans le combat national et international pour transformer la société, les constructions et les réalisations locales sont utiles quand elles sont fondées sur la solidarité, le progrès social pour tous et l'amélioration des conditions de vie de chacun.

***

C'est peu de dire que la forte personnalité de Léo Figuères marqua et continue de marquer « sa ville ». Malgré notre tristesse, nous savons qu'elle portera longtemps sa marque car pour nous tous, Léo restera l'infatigable militant d'une société plus juste, qui avait compris que cet objectif était le seul à pouvoir faire évoluer l'humanité vers le meilleur.

Nous sommes fiers que Malakoff ait été dirigée par un tel homme de cœur, de culture, de conviction, de lutte qui, jusqu'à son dernier souffle, est resté attentif à la vie,

l’actualité sociale, manifestant son attachement à ses convictions, avec intelligence et perspicacité, dans ses livres.

Léo à la vie si pleine, utile et trépidante, est parti. Une belle vie ! Sa gouaille, ses plaisanteries, sa voix rocailleuse, ses tapes amicales dans le dos nous manqueront, nous manquent déjà.

Je voudrais dire à Andrée qui a accompagné Léo dans les jours heureux et les jours difficiles, à la militante communiste, la responsable d’association, proche et appréciée des habitants de son quartier, notre amie, la profonde émotion qui étreint notre ville depuis l’annonce de la disparition de Léo ; te dire toute notre amitié, ainsi qu’à tes enfants, petits-enfants, arrières petits-enfants dont Léo était si fier et si heureux ;

Car Léo, c’était aussi un papa très attentif, très aimant pour ses enfants Jean Pierre, Gilles, Claudine, Françoise, un grand-père très fier et très proches des ses petits enfants Sonia, Fabien, Jérôme, Lauriane, Guillaume, Benoît, Julie, Alexis, et de ses arrières petits-enfants.

Nous savons que pour toi Andrée, pour tous les vôtres, cette perte est immense. Dans ces moments de douleur, nos pensées vont vers vous. Nous partageons votre chagrin et vous assurons de toute notre affection.

Adieu Léo, notre camarade, Adieu Monsieur le Maire.